

Blanchiment d'argent : La cybercriminalité en plein recrutement

Paris, le 19 janvier 2009 – Profitant de la crise financière et du sentiment d'insécurité l'accompagnant, les cybercriminels recherchent des « mules », intermédiaires pour des opérations de blanchiment d'argent. Les laboratoires de sécurité G DATA alertent les internautes d'une montée en flèche des spams de recrutement depuis le début de l'année.

La crise financière, un contexte idéal

« En période de crise financière, la tentation pourrait difficilement être plus grande : de l'argent rapide et facile. Avec de telles offres, les cybercriminels tentent aujourd'hui de recruter massivement les destinataires d'emails comme agents financiers supposés. Celui qui mord à l'hameçon devient un blanchisseur d'argent et donc un complice, avec toutes les conséquences déplaisantes que cela implique, telles des poursuites judiciaires », explique Ralf Benz Müller, directeur des laboratoires de sécurité G DATA.

Un emploi de rêve

L'opportunité d'embauche proposée dans ces emails est plus qu'alléchante : travailler comme agent financier ou chef de transaction, pour quelques heures par semaine seulement et à partir de son domicile, contre une rémunération élevée.

L'activité de la « mule » consiste à accepter des transferts d'argent sur son compte personnel. La victime utilise ensuite les services de transfert de fonds comme la Western Union pour envoyer l'argent vers une supposée adresse d'entreprise, en Europe de l'Est le plus souvent. L'« employé » conserve un certain pourcentage sur le montant du transfert, généralement entre 3% et 5%, comme commission pour le service.

L'arnaque

Le transfert entrant a pour origine des fausses enchères en ligne ou des transactions effectuées de manière illégales par des attaques de phishing réussies. Les criminels utilisent l'« agent » comme simple blanchisseur d'argent. Une fois que l'argent est en route vers le compte étranger, la victime escroquée précédemment n'a quasiment plus aucune chance de récupérer son argent.

Lorsque la fraude est découverte, ce sont les blanchisseurs d'argent insoucients qui reçoivent les demandes de dommages et intérêt ou les lettres de l'accusation.

Les experts des laboratoires de sécurité de G DATA déconseillent expressément de répondre à ce type d'offres d'emploi et recommandent aux destinataires d'effacer les mails correspondants sans même les lire.

Exemples de sujets :

- « Nous avons besoin de représentants »
- « Work at home »
- « Travail dans une équipe internationale »